

DANSE

Jours étranges

Dominique Bagouet / Catherine Legrand

Chorégraphie **Dominique Bagouet** (1990)

Direction artistique **Catherine Legrand**

Interprètes **Catherine Legrand, Lucie Collardeau, Katja Fleig, Élise Ladoué, Pénélope Parrau, Annabelle Pulcini**

Musique **The Doors** (extraits de l'album *Strange Days*)

Environnement musical **Thomas Poli**

Scénographie **Laurent Gachet**, adaptée par **Vincent Gavras**

Costumes **Laure Fonvieille**

Lumières **Didier Martin**

Production Bonlieu Scène nationale Annecy / Coproduction Théâtre National de Bretagne / Le Triangle, Cité de la danse – Rennes / Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon-Val-de-Saône / Avec le soutien de l'ADAMI / Jacques et Martine Bagouet / Collectif Danse Rennes Métropole / Remerciements Le Musée de la Danse pour le prêt de studio



Octobre 2017

Jeudi 19 à 20h

> durée : 1h

> lieu : Théâtre du Port Nord

> tarifs : 7 à 24 €

Renseignements et réservations

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com



© CAROLINE ABLIN

Jours étranges est la pièce emblématique de la dernière période de Dominique Bagouet, chorégraphe phare des années 80. Elle met en scène la danse et l'énergie ultime de 6 interprètes poussant le geste jusqu'à sa désarticulation dans un dénuement poignant. Catherine Legrand, interprète de la compagnie Bagouet, transpose la chorégraphie au féminin, toujours sur les accents des Doors et de Jim Morrison.

Sur la musique envoûtante de The Doors, *Jours étranges* est une pièce atypique de Dominique Bagouet. Évocation de sa propre jeunesse, entre Mai 68 et l'émergence d'une génération rock, elle est marquée par une recherche de la fraîcheur, de l'énergie d'un mouvement brut. Mais aussi par les réminiscences de fragilités, de questionnements, « d'obscur désirs mal définis de révolte contre les normes et les codes établis ». Pour cette version revisitée et exclusivement féminine de *Jours étranges*, Catherine Legrand questionne et teste l'œuvre, tout en respectant l'idée originale de Bagouet.

L'écriture précise et rigoureuse de la pièce est au service de la recherche du mouvement. Vingt-et-un ans après sa création, une reprise dont la turbulence de la jeunesse, l'exubérance et la fragilité sont toujours aussi intactes. Entre 1980 et 1992, année de son décès prématuré, Dominique Bagouet marque le paysage chorégraphique de la danse contemporaine. Sa recherche sur le mouvement, au moment où il crée *Jours étranges*, consiste à défaire ce qui a été organisé jusqu'alors. À propos de la pièce, le chorégraphe évoque la remise en question des nouvelles conventions, des systèmes pesants qu'il semble urgent de secouer. Catherine Legrand rejoint la compagnie de Dominique Bagouet en 1982 et y danse jusqu'en 1993. Depuis lors, elle contribue régulièrement à la transmission des pièces du chorégraphe avec l'association les Carnets Bagouet.

NOTE D'INTENTION

« Mon ouvrage de partage du répertoire contemporain s'obstine dans un élan très simple. Celui de la mise au travail des danseurs par la pratique de leur métier afin de comprendre ce qu'une pièce nouvellement interprétée peut continuer à révéler d'elle-même.

Avec *Jours étranges*, il s'agit de proposer aux interprètes d'entrer dans une écriture chorégraphique précise, rigoureuse, et d'aborder aussi les jeux spécifiques à cette pièce pour l'invention du mouvement.

Ainsi dans cet échange, c'est également l'œuvre qui est mise au travail, fouillée par les interprètes, l'éclairagiste, le musicien et la costumière. Le public en est le témoin. *Jours étranges* s'organise autour de cinq chansons des Doors, issues de l'album *Strange Days*, et met en jeux des situations chorégraphiques où Dominique Bagouet cherchait à désapprendre un certain savoir-faire qui lui collait à la peau. Il en est advenu des scènes burlesques et poétiques où la fragilité des êtres, suspendue comme un sort, ne quitte jamais le plateau. La structure en est précise et le contenu relatif à la qualité des danseurs.

Six femmes pour *Jours étranges*. Je cherchais la distribution pour une version que je souhaitais portée par des artistes qui me manquent sur les scènes et qui sont par ailleurs des interprètes expérimentés. Comme cela prenait sens, s'est imposée cette option de tester l'œuvre ainsi bouleversée par une interprétation exclusivement féminine.

Ainsi, au cœur de mon sujet sur la transmission, l'interprétation et l'actualisation d'une œuvre, et comme nous l'avons vérifié avec le groupe constitué d'adolescents en 2012, je crois que ce rassemblement de femmes donnera à son tour, une tonalité autre et particulière à ce *Jours étranges*.

L'écriture chorégraphique de *Jours étranges* comporte la même intelligence de l'espace et du temps que les autres pièces de Dominique Bagouet. La recherche sur le mouvement à ce moment de son parcours consistait à défaire ce qui avait été organisé jusqu'alors avec tant d'attention. Il s'agissait ici de trouver ce qui était avant tout apprentissage. L'actualité de *Jours étranges* réside aussi dans la rencontre harmonieuse entre les états de corps bruts et frêles, la puissance de la musique rock et la poésie de Jim Morrison. »

Catherine Legrand, chorégraphe

LA PRESSE EN PARLE

« [...] Dominique Bagouet créa *Jours étranges* pour la dixième édition de Montpellier Danse et le dixième anniversaire du CCN. C'était en 1990. Et déjà, il s'interrogeait sur l'institution, la perte de spontanéité, l'enlèvement de la créativité. D'où une pièce fulgurante où il tente de faire voler en éclat l'image de son art créée par la presse et l'institution elle-même. D'où un retour sur sa propre adolescence et l'attitude Sturm und Drang, d'où la révolte contre l'attendu et le convenu. D'où les mauvaises pantomimes et les chansons de Jim Morrison et The Doors, exposées à une écoute corporelle où chaque geste se charge de sensualité et de rébellion. »

Thomas Hahn, Danser canal historique, 15 novembre 2016

À la création...

« [...] *Jours étranges* recueille ces moments passionnés où la jeunesse, maîtresse de tout son avenir, s'offre sans réserve au présent. Les danseurs ont été invités à réinventer les petits cultes qui tentent d'attacher les corps adolescents par là où ils menacent de s'envoler. Ils noient dans la débâcle du corps et l'avalanche des décibels la défaillance du présent, celui d'aujourd'hui et celui d'alors. »

Isabelle Ginot, Les Lettres françaises, Mars 1991

« [...] On a pu lire ici et là que *Jours étranges* était une œuvre hantée par la nostalgie de l'adolescence. C'est certainement vrai, c'est même conforme aux déclarations du chorégraphe. Mais aussi, s'en tenir à cela, c'est peut-être un peu court : comment jugerait-on un critique d'art qui expliquerait les tableaux de Dubuffet par le souvenir des séances de barbouillage de la petite enfance ? En réécoutant l'album des Doors, qui réveilla en lui le souvenir d'une époque enfouie, Bagouet se sent la force d'imaginer un spectacle-manifeste qui réclame une implication entière de ses danseurs, une œuvre d'une incroyable liberté, grâce à laquelle il peut enterrer une fois pour toutes sa réputation de « baroque contemporain » avec tout ce que cette expression évoque de préciosité et de raffinement dans l'art du mouvement. Sans autre décor que le gigantesque assemblage de haut-parleurs, avec des habits de répétition disparates pour costumes, Bagouet renonce ici à toute son habileté, il transforme sa gestuelle, abonde dans la pitrerie, la danse devient rudimentaire, souvent gauche... »

Alain Neddham, Le Monde-supplément consacré au Festival d'Automne, 13 septembre 1993

BIOGRAPHIE

Dominique Bagouet / Chorégraphe

« Sous des allures de petit prince de la danse, le chorégraphe français Dominique Bagouet est un grand seigneur de la chorégraphie. Disparu en 1992 à l'âge de 41 ans, il laisse une œuvre importante, plus de 45 pièces créées en une quinzaine d'années de 1976 avec le trio *Chansons de Nuit* à *So Schnell*, pièce pour douze danseurs, en 1992. Un corpus de pièces aujourd'hui intégré dans l'enseignement de la danse contemporaine et présenté sur les scènes des théâtres. En son temps, la danse de Dominique Bagouet est qualifiée à la hâte de « baroque contemporain » mais si elle retient la précision du geste baroque elle s'affranchit avec allégresse de tout carcan stylistique et avec impertinence de toutes les hiérarchies scéniques possibles. Son œuvre traduit surtout un goût amusé pour la liberté et une sensibilité aigüe pour la fragilité des choses de la vie. Son art repose sur un travail corporel de l'interprète en danse à l'écoute de ses possibilités expressives dans le respect total de la personne. Sans développer à proprement parler de « technique » de corps, il aura tout au long de sa vie le goût de la formation et de la recherche au plus près de ses interprètes. Dans sa composition, il propose une danse qui allie le sens du détail, du moindre, ressaisit par de puissants assemblages de groupe. Ses pièces, loin de se ressembler, égrènent au fil des années une succession de défis qu'il lance à son art, elles se confrontent avec esprit et sensibilité à la musique, aux arts plastiques, à la littérature. »

France Culture

Catherine Legrand / Directrice artistique

Catherine Legrand est danseuse, interprète et enseignante. En février 1982, lors d'une audition, elle rencontre Dominique Bagouet, rejoint sa compagnie et y danse jusqu'en 1993. Depuis lors, elle transmet régulièrement des pièces de répertoire dans le mouvement de l'association les Carnets Bagouet à différentes compagnies : Ballet Atlantique Régine Chopinot (*Le Saut de l'ange*), Dance Theatre of Ireland (*Jours étranges*), Ballet de Lyon (*Déserts d'amour*), Ballet du Rhin (*Déserts d'amour*), CCN-Ballet de Lorraine (*Les petites Pièces de Berlin*), Compagnie de Paracuru au Brésil (*So Schnell*, extrait). À des écoles de danse : École du Ballet national de Marseille (*Déserts d'amour*, extrait), CNDC d'Angers (*Meublé sommairement*, extrait), Conservatoire de la Rochelle (*Jours étranges*, extraits), Conservatoire de Rennes (*Assai*, extraits). En 2012 en collaboration avec Anne-Karine Lescop et le Triangle de Rennes pour un groupe de danseurs adolescents (*Jours étranges*). Entre 1990 et 2010, elle est interprète pour : Michel Kelemenis (*Grand Soir*, *Repertorio*, *C'est un Vaudeville*, *Faune Fomitch*), Olivia Grandville et Xavier Marchand (*Le K de E*), Hervé Robbe (*ID*, *VO*, *Initiales*), Alain Michard (*Coda*, *Fwoodmaska*), Boris Charmatz (*Con forts fleuve*), Sylvie Giron (*Plupart du temps*), Dominique Jégou (*Laicila*, *Un si petit espace*), Laurent Pichaud (*à titre*), Deborah Hay (*O.O. If I sing to you*), Loïc Touzé (9). En 1997 et 2000 elle donne naissance à ses deux enfants. Elle est interprète actuellement pour : Boris Charmatz (*Levée des conflits*), Olivia Grandville (*Une semaine d'art en Avignon*, *Le Cabaret discrétant*), Dominique Jégou (*Accumulation #2*, *Accumulation #3*, *Grande forme accumulée*), Emmanuelle Huynh (*A Vida enorme*). Elle mène des ateliers de pratique artistique dans des lycées, collèges, écoles primaires, intervient ponctuellement pour des projets de création ou transmission auprès des élèves de conservatoires (Lyon, Paris, Rennes, Saint-Brieuc, Vannes, Brest, Lorient, la Rochelle). En collaboration avec le metteur en scène Pierre Lamandé ou l'écrivaine Nathalie Burel, elle propose des sessions d'ateliers de création pour des groupes de personnes en difficultés sociales et des personnes en hôpital de jour.